

cut en 1790 le projet de fonder une succursale dans la vallée du Mississipi, où il pût trouver au besoin un asile pour les prêtres de sa maison. C'était du reste le désir du Saint-Siège. Mgr Carroll, auquel il fit part de ses intentions, fut heureux d'offrir son nouveau diocèse aux pères Nagot, Garnier, Levadoux et Tessier, désignés par l'abbé Emery pour cette mission. Les Sulpiciens arrivèrent à Baltimore le 10 juillet 1791, et, coïncidence curieuse, sur le même navire se trouvait un jeune voyageur français, qui devait plus tard contribuer dans une large mesure à la restauration de la religion en France, l'auteur du génie du christianisme, Chateaubriand.

Les débuts ne furent pas brillants, le nouveau séminaire avait bien peu d'élèves, — ce qui, à la vérité, s'explique aisément, à cette époque où les catholiques étaient en si petit nombre, et fort éloignés les uns des autres ; de 1795 à 1797 il ne s'y présenta même aucun séminariste. Le père Nagot ouvrit alors un collège qui en peu de temps réunit plus de cent écoliers, mais ce n'était pas le but de l'œuvre, et l'abbé Emery songea sérieusement en 1804 à rappeler ses Sulpiciens. La France avait besoin elle-même — après la terrible tourmente qu'elle avait éprouvée — de tout son personnel pour rouvrir ses séminaires. Mais le Pape Pie VII pressenti sur le point, répondait au supérieur de St Sulpice :

« Mon fils, maintenez le séminaire de Baltimore, maintenez-le ; car c'est un arbre chargé de fleurs, et il produira des fruits » paroles prophétiques, que rappelait avec émotion le cardinal Gibbons dans son éloquente allocution devant de nombreux évêques et une assistance de plus de trois cents prêtres qui témoignaient de l'inspiration divine envoyée par Dieu à son représentant sur la terre.

Ce séminaire de Ste-Marie a été la « maison-mère » de l'épiscopat Américain ; il a eu l'honneur de compter parmi les élèves de son collège le premier cardinal des Etats-Unis, et certes, celui-là était bien autorisé à prononcer le bel éloge qu'il adressait dans cette cérémonie, aux Sulpiciens, ses maîtres :

« Depuis 40 ans je vis au milieu d'eux, j'ai étudié leur caractère et l'esprit de leur ordre : eh bien, je le déclare hautement, plus je les ai connus, plus je les ai admirés et aimés.

Qu'est-ce qu'un Sulpicien ?

C'est un homme de la plus haute science, — mais d'une science qui se fait toujours modeste, c'est un homme de grande